

**10 au 17 février 2024**

## **Une semaine à Marrakech - Aperçu de la culture et rencontres avec des habitants de la région**

Bien connectée et aux intérêts multiples, Gabrielle a ouvert sa maison pendant une semaine aux personnes qui souhaitaient en apprendre un peu plus sur la culture et le mode de vie marocains lors de leur visite de cette ville passionnante.

**Stefan Schuppli, participant au voyage, rapporte les activités et les expériences du groupe, les photos étant fournies par les participants.**

### **Quelle semaine !**

Samedi soir, il fait déjà nuit lorsque nous descendons du taxi sur la place principale Djeema el Fna. Pour l'amour du ciel, quel tohu-bohu bruyant ! Le peu de lumière laisse entrevoir une foule de gens : Marchands, musiciens, saltimbanques, touristes\*, autochtones.... Nous nous croyons dans un film. "Bienvenue au Maroc !" s'exclame Gabrielle. Et elle explique aussitôt – comme elle le fera à plusieurs reprises dans les jours à venir – ce qu'il en est ici : "Le samedi, c'est le jour où il y a le plus de monde, c'est le jour où on sort". Nous nous tenons tout près derrière notre portier, qui se dirige vers l'hôtel Riad Almoulouk. Ce serait bête que nous nous perdions maintenant.

\*

Nous n'avons perdu personne. Sur le toit-terrasse de l'Almoulouk, nous sommes gratifiés le dimanche d'un petit déjeuner copieux, avec de nombreuses sortes de pain, des plats à base d'œufs, du gonfi, du miel, des yaourts faits maison, du thé à la menthe et, surprise, du café dans la cafetière expresso Bialetti. La température : fraîche, mais supportable. (Évaluation : \*\*\*\* de \*\*\*\*)

Nous nous risquons à une première promenade dans le quartier... le matin, c'est plutôt calme, les commerçants se mettent en place, ouvrent leurs boutiques, des chatons un peu délaissés rongent des débris de poulet. L'après-midi, nous nous risquons à faire un premier tour plus important dans le souk. L'offre est impressionnante et, comme nous le constatons, en partie très uniforme. Mais nous constatons aussi que certains quartiers du souk sont particuliers. Personnellement, j'ai un faible pour les ateliers où l'on martèle, soude, répare et bricole dans la ruelle. Si l'on est un peu désorienté et que l'on consulte son smartphone (l'outil de localisation rend d'inestimables services), on peut compter sur l'aide spontanée des 'locaux' - sans le réflexe de vente parfois gênant des commerçants.

Le soir, nous dégustons un magnifique couscous à la 'Maison des deux Portes' de Gabrielle et Christoph, avec un apéritif sur la terrasse du toit. Malheureusement, Christoph n'a pas pu venir pour des raisons d'agenda.

\*

Pourquoi avons-nous réservé ce voyage ? Parce qu'il est adapté aux besoins individuels et à ceux du groupe, avec de nombreuses possibilités de contact avec des personnes de la ville, du quartier. C'est unique - et c'est en cela que ce concept se distingue clairement des offres 0815 habituellement proposées sur le marché du tourisme.

\*

Le lundi, la visite guidée de la ville avec Taib Irna est tout aussi unique. C'est un très bon conteur, intelligent, drôle, qui lit le Coran et qui est éclairé. Il parle de sa famille, de son éducation dans l'esprit du Coran (Taib est un homme pieux, sans aucun doute). Ce n'est pas une visite 'traditionnelle' de la ville, nous évitons le souk, restons plutôt à la périphérie de la ville occidentale, jetons un coup d'œil à l'école coranique. Oui, le thème du Coran a pris beaucoup de place, mais c'était aussi dû à nos questions. On peut aussi gérer cela. Conseil : peut-être définir au préalable en groupe l'orientation de la visite. Après une conférence sur la musique au musée de la musique (luth, chant, instrument de percussion, malheureusement il n'y avait pas de paroles de chansons), nous dînons dans le plus vieux restaurant de Marrakech, le Dar Cherifa (qualité : variable, \*\* à \*\*\*).

\*

Le mardi. Programme individuel. Notre petit groupe atterrit par exemple dans un lotissement relativement récent, où des coopératives de femmes exercent leur artisanat. On y trouve deux grandes boutiques lumineuses, dont certaines proposent de magnifiques sacs en cuir, des écharpes et des couvertures. Dans le jardin, il y a une buvette à thé et d'agréables sièges. Une oasis dans l'agitation ! Sans Gabrielle, nous n'aurions pas trouvé cet endroit. (\*\*\*\*)

Un autre groupe se rend au Jardin Majorelle, qui est certes sympa (\*), mais le musée Yves Saint Laurent (Gabrielle prête \*\*\*\*) était malheureusement fermé.

Le soir, cérémonie du thé chez Gabrielle, encore une fois avec Taib. La cérémonie du thé est en principe assez rapidement expliquée, mais on peut toujours écouter les histoires de Taib. Et cette boisson est tout simplement un élément indispensable de la culture locale.

S'ensuit à nouveau un magnifique apéritif sur la terrasse de Gabrielle - merci pour ton extraordinaire hospitalité, que nous apprécions tous !

\*

mercredi. Excursion à la campagne. Nous traversons d'abord un terrain dénudé, puis nous nous enfonçons progressivement dans les collines jusqu'à un lac de barrage. L'eau est à un niveau très bas, nous fait-on remarquer. Le peu de pluie de la semaine dernière n'a de loin pas suffi, car depuis quelques années, il y a eu très peu de précipitations. Aujourd'hui, il fera plus de trente degrés, ce qui est également nettement supérieur à la moyenne pluriannuelle. Il n'y a pas non plus de verdure autour du lac, tout au plus dans la vallée en contrebas, au pied du barrage. Entre-temps, nous nous sommes rapprochés des montagnes de l'Atlas. Les sommets sont recouverts de neige et brillent. "Je n'ai jamais vu les montagnes aussi clairement", dit Gabrielle.

(Vue : \*\*\*\*)

Nous déjeunons dans le village de Tahnaout, en plein air, sous les palmiers. En poursuivant notre route, nous arrivons dans une région où les dégâts du tremblement de terre de l'année dernière sont clairement visibles.

Puis nous passons à des choses plus réjouissantes. Dans la coopérative de femmes Aldayine à Zahouit Bouhouta, des femmes montrent la fabrication de la fameuse huile d'argan, qui est utilisée à des fins diverses, notamment cosmétiques. Bien que la porte-parole nous dise qu'il n'y a pas d'obligation d'achat dans ce magasin, nous en achetons beaucoup. C'est un sentiment agréable de savoir qui reçoit l'argent, et ce sans détours ni intermédiaires (\*\*\*\*).

Le point culminant de la journée est le Jardin Anima, conçu par l'artiste autrichien André Heller. Un jardin fantastique, à la fois sauvage et soigné, de l'art mis en scène, ombragé et ensoleillé, avec le clapotis de l'eau et le chant des oiseaux. Sa revendication selon laquelle il a mis en scène ici le 'retour du paradis' est certes large, mais elle n'est pas tirée par les cheveux. En tout cas, nous sommes tous ravis. (\*\*\*\*)

Gabrielle a organisé l'excursion avec Hasna ait el madani, une étudiante en management qui n'avait jamais fait ça auparavant. C'est pour elle un grand sentiment de réussite, tout se passe très bien.

\*

jeudi. Le temps passe vite. Le dernier jour de notre séjour, nous nous accordons encore des programmes individuels, un cours accéléré d'épices et de cosmétique, une nouvelle visite rapide au hammam ou une manucure (il faut bien le faire). Barbara et moi voulons encore voir le quartier du Mellah - un quartier à dominante juive au cœur d'une ville musulmane. C'est impressionnant de voir qu'ici, les deux cultures peuvent cohabiter de manière si proche et si pacifique. Nous reviendrons certainement ici, car le quartier a bien plus à offrir que ce que nous avons pu voir en si peu de temps.

Lors de l'éblouissante soirée de clôture, la Maison des deux Portes a accueilli un groupe de chanteurs impressionnant (des hommes vêtus de magnifiques robes) et des invités du quartier. La bonne demi-douzaine de chanteurs chante pour nous des chansons impressionnantes, dont les paroles sont malheureusement incompréhensibles. Il s'agit probablement de ballades. Un jeune homme récite un long poème. Omar Bouchqraoui, qui a contribué de manière décisive à la transformation de la 'Maison des deux Portes' et à son organisation, traduit en allemand. Ensuite, on danse. (\*\*\*\*)

Pour finir, le calme revient dans la 'Maison des deux Portes'. Le groupe et les invités sont rentrés - sauf nous -, on se fait servir un autre tajine par la cuisinière sur le toit, on passe en revue la semaine, on parle de se revoir au Maroc (oui, nous reviendrons !). Nous remercions cent fois Gabrielle. Le muezzin appelle à la prière.

Quelle semaine !